

Ils agissent par les parasites qu'ils hébergent et qui sont des ravageurs des rosiers, les insectes piqueurs-suceurs, en particulier les pucerons et les cochenilles

Les espèces d'arbres choisis pour la résidence sont des hôtes des insectes piqueurs suceurs, ravageurs des rosiers.

Les sapins sont pleins de pucerons Le miel de sapin vient du miellat des pucerons.

Le tilia europea est un hôte qui attire les pucerons, acariens et cochenilles, ainsi que des chenilles phytophages tordeuses qui s'attaquent aux rosiers. Le sphynx s'attaque aux boutons floraux et aux jeunes tiges de rosiers.

Le sorbus aucuparia attire les pucerons, les cochenilles farineuses et les araignées rouges, mauvaises pour les roses, surtout quand il fait sec. Il est fortement conseillé de l'éloigner des cheminements et des terrasses, ce qui ne sera pas le cas.

La fumagine est une moisissure qui se développe grâce au miellat, excrément sucré des insectes piqueurs suceurs : cochenilles, pucerons, cicadelles. La fumagine rend malade le rosier en réduisant sa photosynthèse.

L'epicéa abies est à éviter parce qu'il est l'hôte de papillons nocturnes qui provoquent des dégâts sur les aiguilles. Les tapis épais d'aiguilles de sapin assèchent les sols.

Le nouvel écosystème rosiers-sapins-résidence imposé à la Roseraie favorise la prolifération des pucerons, ravageurs des roses, et peut être fatal à la Roseraie.

Le rideau d'arbres apportera et propagera vers les roses, de façon probable, des espèces diverses de ravageurs.

Les roses sont attaquées par des ravageurs comme les pucerons, qui dépendent des conditions comme la température. Les araignées rouges sucent les tissus des feuilles qui se mettent à jaunir.

Au fil des ans, les oiseaux, les coccinelles, et les chrysopes ont eu raison de ces ravageurs, aidés par les jardiniers avec des méthodes naturelles. La destruction des arbres du square risque d'affaiblir les oiseaux et les coccinelles qui attaquent les ravageurs.

La construction de la résidence de luxe fragilise la Roseraie au mépris de tout le travail, de tous les efforts des jardiniers pendant des années et en toute saison, dans l'indifférence du surcoût d'effort qu'ils devront fournir pour s'en occuper.

Le rideau d'arbres remplace l'écosystème existant par un nouvel écosystème rosiers-sapins-résidence favorable à la prolifération des ravageurs des roses.

Ce que nous apprend le site de l'INRA.

Les pucerons sont très prolifiques. Une seule femelle peut générer des centaines de milliards de pucerons par an. La reproduction des pucerons se fait au-dessus de 4 degrés, et comme les pucerons prolifèrent dans les sapins, le rideau de sapins à proximité immédiate (ici 5 mètres) des habitations qui élèvent la température extérieure par leur chauffage en hiver,

multiplie de façon considérable le nombre de pucerons. La température favorise également leur dispersion. Dès que les rosiers poussent au printemps, les milliards de pucerons passent des sapins aux rosiers et ravagent les rosiers.

Ces effets de température sont directement mesurables avec le réchauffement climatique qui, avec une augmentation de 2 degrés, a fait passer le nombre de générations par an de 18 à 23, ce qui représente des milliards de pucerons en plus. L'équilibre avec leurs prédateurs (comme les coccinelles) est rompu. L'écosystème rosiers-sapins-résidence, est une couveuse permanente et très efficace de milliards de pucerons et risque d'être fatal à la Roseraie.

Le choix est donc soit, sans rideau d'arbres, de dégrader considérablement les qualités visuelles du chef d'œuvre, soit, avec rideau d'arbres, de le détruire.

A tout cela, il faut ajouter la diminution progressive du nombre de jardiniers de la Roseraie pour des raisons d'économie !

3-1 Deux autres ravageurs qui ont déjà fait de nombreux dégâts dans la Roseraie et sur la commune de l'Hay, les pyrales du buis et les chenilles processionnaires, risquent d'être aussi favorisés par la résidence

A la Roseraie de l'Hay tous les buis ont été dévorés par les chenilles de la pyrale (5km linéaires de buis). Aujourd'hui, ils sont peu à peu remplacés (jusqu'en 2023). et la roseraie participe au projet SaveBuxus: recherche des prédateurs de la pyrale, développer des solutions de bio-contrôle contre la pyrale du buis: les trichogrammes, les mini guêpes, les mésanges

Mais l'équilibre écologique risque d'être rompu par la résidence. La pyrale du buis profite des chaleurs plus clémentes en hiver. La chaleur apportée par la résidence à côté de la Roseraie va favoriser la prolifération de ce papillon.

On remarque aussi que la pollution lumineuse les attire. Les adultes sont surtout posés autour des lampadaires et luminaires.

La pyrale du buis a été importée accidentellement de Chine : les chinois n'avaient pas de problèmes avec la pyrale du buis, équilibrée par des prédateurs. Mais elle s'est développée ici à cause de la rupture de l'équilibre écologique

La chenille processionnaire est la larve d'un papillon de nuit.

La résidence et son rideau de conifères vont favoriser les chenilles processionnaires (larve d'un papillon de nuit):

- La femelle recherche les pins mais aussi les cèdres pour y pondre ses oeufs. Elles choisissent les arbres exposés au sud et au sud ouest
- Au printemps, les chenilles devenues urticantes, en longues processions, quittent l'arbre pour aller s'enfouir dans le sol à 4 ou 5 cm de profondeur dans un endroit ensoleillé. Les processions peuvent se déplacer de 40 m.
- Toute plante cultivée à proximité d'arbres infestés peut porter la nymphe dans son système racinaire.